



CULTURE **LA LIBRAIRIE DE L'EXPRESS**

TRIBULATIONS



OLIVIER ROLLIN/SDP

La Sibérie à petite vapeur

Enfant, Olivier Rolin dévorait *La Vie du rail*; adulte, il se fait des lignes, les plus lointaines possible. Ainsi de ce Baïkal-Amour Magistral (BAM), 4 300 kilomètres en Sibérie orientale, que l'auteur de *Port-Soudan* a emprunté dans la charmante bourgade de Taïchet, ex-camp de transit du Goulag. Le BAM? Commencée en 1934, achevée à la fin des années 1980, des milliers de déportés comme main-d'œuvre, témoin de la dictature stalinienne et de l'URSS triomphante de Brejnev, la Grande Ligne traverse un désert glacé, longe le lac Baïkal, perce le plateau sibérien, passe le fleuve Amour pour déboucher sur le détroit de Tartarie, en face de l'île de Sakhaline. Une variante du Transsibérien et

une plongée dans l'histoire et la géographie de ces territoires si souvent évoqués par Soljenitsyne, Chalamov, Colin Thubron... Si Olivier Rolin a une prédilection pour les trains russes, c'est qu'il aime leurs longs wagons cannelés, leurs samovars fumants et leur... lenteur. Pas plus de 60 kilomètres à l'heure en moyenne, le temps de contempler l'immensité mélancolique de la taïga ainsi que toutes ces petites villes créées ex-nihilo le long du BAM. Et, pour le lecteur, de participer aux savoureuses tribulations de l'ancien maoïste Rolin à la rencontre de l'Homo sovieticus. **M. P.**

BAÏKAL-AMOUR

PAR OLIVIER ROLIN. PAULSEN, 180 p., 21 €.